



Grandes cultures Avertissement N° 37 – 29 juillet 2016

Puceron du soya

- Les populations moyennes du puceron du soya sont encore faibles cette semaine.
- Dépistage toujours recommandé dans la région de Lanaudière.
- Début du dépistage recommandé dans la région des Laurentides.
- Attention à l'application de fongicides foliaires qui nuiraient aux ennemis naturels du puceron du soya.

PUCERON DU SOYA

État de la situation

Le tableau suivant montre les résultats de dépistage du puceron du soya obtenus cette semaine pour les 64 champs suivis dans le cadre du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP).

Sommaire des populations du puceron du soya par région pour 64 sites du réseau de surveillance

Dépistage réalisé du 25 au 27 juillet

Régions	Nombre de sites dépistés	Densité ⁽¹⁾ des populations (pucerons/plant) Min. Max.		Nombre de sites avec une densité moyenne (pucerons/plant) de:						Nombre de sites selon le stade phénologique			
				0 à	40 à	150 à	250 à	500 à	1000 et plus	R2	R3	R4	R5
				39	149	249	499	999					
Capitale-Nationale	3	4	17	3	2	1	...
Centre-du-Québec	9	0	5	9	3	3	3
Chaudière-Appalaches	5	0	4	5	2	3	...
Estrie	4	4	11	4	3	1	...
Lanaudière	9	6	650	8	1	...	1	3	2	3
Laurentides	6	1	189	4	1	1	2	2	2	...
Mauricie	3	1	123	2	1	2	...	1	...
Montérégie-Est	12	0	111	9	3	3	4	2	2
Montérégie-Ouest	11	0	10	11	1	4	6
Outaouais	2	1	6	2	2
Province	64	0	650	57	5	1	0	1	0	10	20	19	14

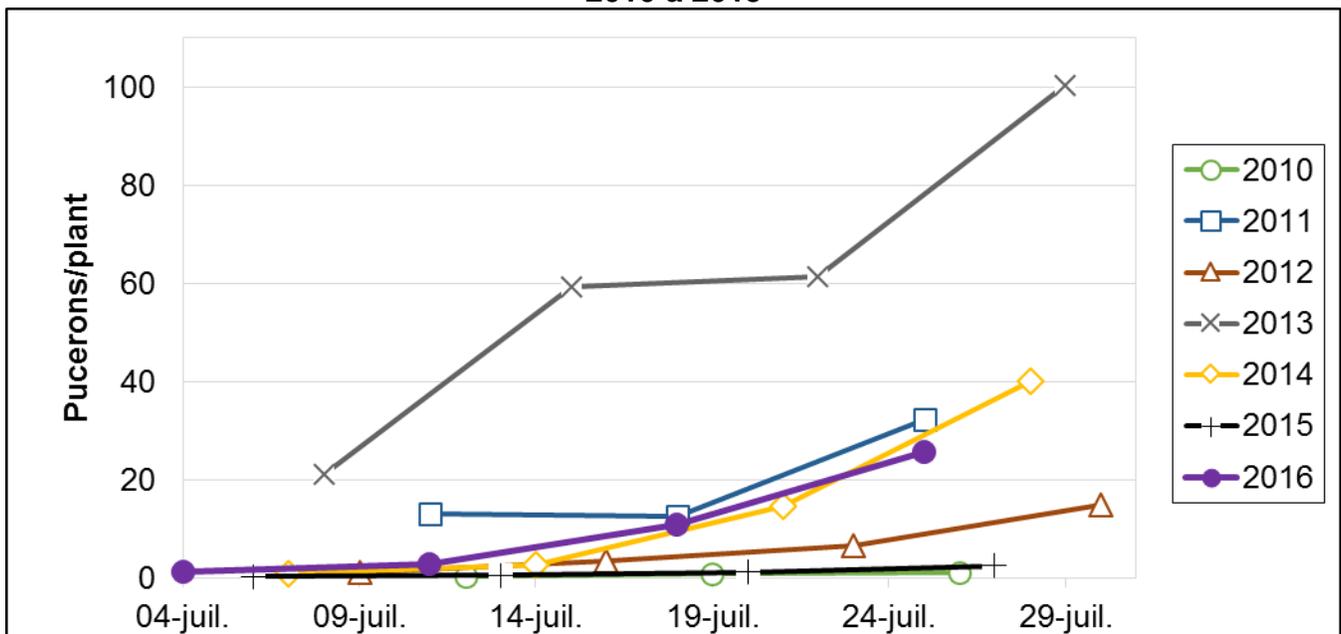
(1) Densité moyenne observée sur 30 plants par champ

Moyenne provinciale : 25,3 pucerons/plant

Le puceron du soya a été observé dans 58 des 64 champs dépistés par le réseau. Les populations moyennes sont sous le seuil d'alerte de 250 pucerons/plant dans presque tous les champs sauf exception d'un champ à Saint-Roch-de-l'Achigan dans Lanaudière où la moyenne atteint 650 pucerons par plant. C'est toutefois dans la région des Laurentides que la moyenne des populations est la plus élevée et elles augmentent rapidement dans quelques champs. Les ennemis naturels du puceron du soya sont présents dans 45 des 64 champs. Le stade du soya varie de R2 à R5.

Pour l'ensemble des champs du réseau de surveillance, **la moyenne provinciale est de 25 pucerons par plant**. À titre comparatif pour la même période, la moyenne provinciale était de 2,5 pucerons par plant en 2015, 40 pucerons par plant en 2014 et de 100 pucerons par plant en 2013. Le graphique suivant montre l'évolution des populations du puceron du soya en 2016 en comparaison avec les années 2010 à 2015.

Évolution des populations du puceron du soya en 2016 en comparaison avec les années 2010 à 2015



Dépistage et stratégie d'intervention

Comme c'est déjà le cas pour un des champs du réseau de surveillance, il est possible que les populations de certains champs de la région de **Lanaudière** atteignent le seuil d'alerte de 250 pucerons par plant au cours de la semaine prochaine. **Il est donc recommandé de poursuivre le dépistage dans cette région et de commencer à dépister les champs** dans la région des Laurentides où l'on retrouve un champ avec des populations approchant le seuil d'alerte. Il est probable qu'il y ait quelques champs (cas isolés) qui atteignent le seuil d'alerte dans les régions avoisinantes (Montérégie-Est, Montérégie-Ouest et Mauricie). En contrepartie, les différents ennemis naturels, dont la présence est marquée dans les sites suivis par le RAP, sont généralement efficaces pour maintenir les populations à des niveaux acceptables.

Pour les autres régions, aucun dépistage n'est recommandé pour le moment. Les prochains avertissements vous informeront sur l'évolution des populations et sur la nécessité, s'il y a lieu, de commencer le dépistage.

L'atteinte du seuil d'alerte **de 250 pucerons par plant** ne signifie pas qu'un insecticide doit être appliqué immédiatement, mais qu'il est nécessaire de dépister aux 2 à 4 jours pour déterminer si les populations sont en croissance. Pour en savoir plus sur la stratégie d'intervention, veuillez consulter le bulletin d'information « [Stratégie d'intervention recommandée au Québec contre le puceron du soya](#) ».

Pour vous aider à identifier les insectes (ravageurs ou ennemis naturels) que l'on peut retrouver présentement dans les champs de soya, vous pouvez consulter le [carnet de champ](#) des dépisteurs du RAP Grandes cultures. Vous pouvez aussi consulter la brochure « [Lutte intégrée contre le puceron du soya](#) » pour obtenir plus d'information sur ce ravageur.

Attention, les traitements fongicides dans les champs de soya peuvent affecter les champignons entomopathogènes (organismes bénéfiques causant des maladies chez les pucerons) en diminuant leur pouvoir d'infection. Cette situation pourrait diminuer le contrôle exercé par cet ennemi naturel et permettre un accroissement des populations du puceron du soya. Pour en savoir plus sur l'application de fongicides foliaires dans la culture de soya au Québec, consultez le bulletin « [Avons-nous besoin de fongicides pour le soya au Québec?](#) ».

Texte rédigé par :

Isabelle Fréchette, Claude Parent et Julie Breault

Avec la collaboration de :

Annie-Ève Gagnon et Brigitte Duval

[Groupe de travail sur le puceron du soya](#)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Isabelle Fréchette, agronome – Avertisseuse
Centre de recherche sur les grains inc. (CÉROM)
Tél. : 450 464-2715, poste 242 – Téléc. : 450 464-8767
Courriel : isabelle.frechette@cerom.qc.ca

Claude Parent – Coavertisseur
Direction de la phytoprotection, MAPAQ
Tél. : 418 380-2100, poste 3862 – Téléc. : 418 380-2181
Courriel : claudio.parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 37 – Grandes cultures – 29 juillet 2016